

Eglise Saint Aignan

La première église sur ce site date du IX^{ème} siècle. Elle dépendait de l'évêque de Langres. Elle fut détruite en 1240 par le duc de Bourgogne Eudes IV suite à un différent avec l'abbé de Cluny, seigneur de Gevrey.

Reconstruite en 1280, elle ne fut pas achevée. C'est en 1500 qu'elle prit sa forme actuelle.

Elle est en forme de croix latine et possède un seul collatéral au nord comme celle de Fixin avec qui elle a beaucoup de point de commun .

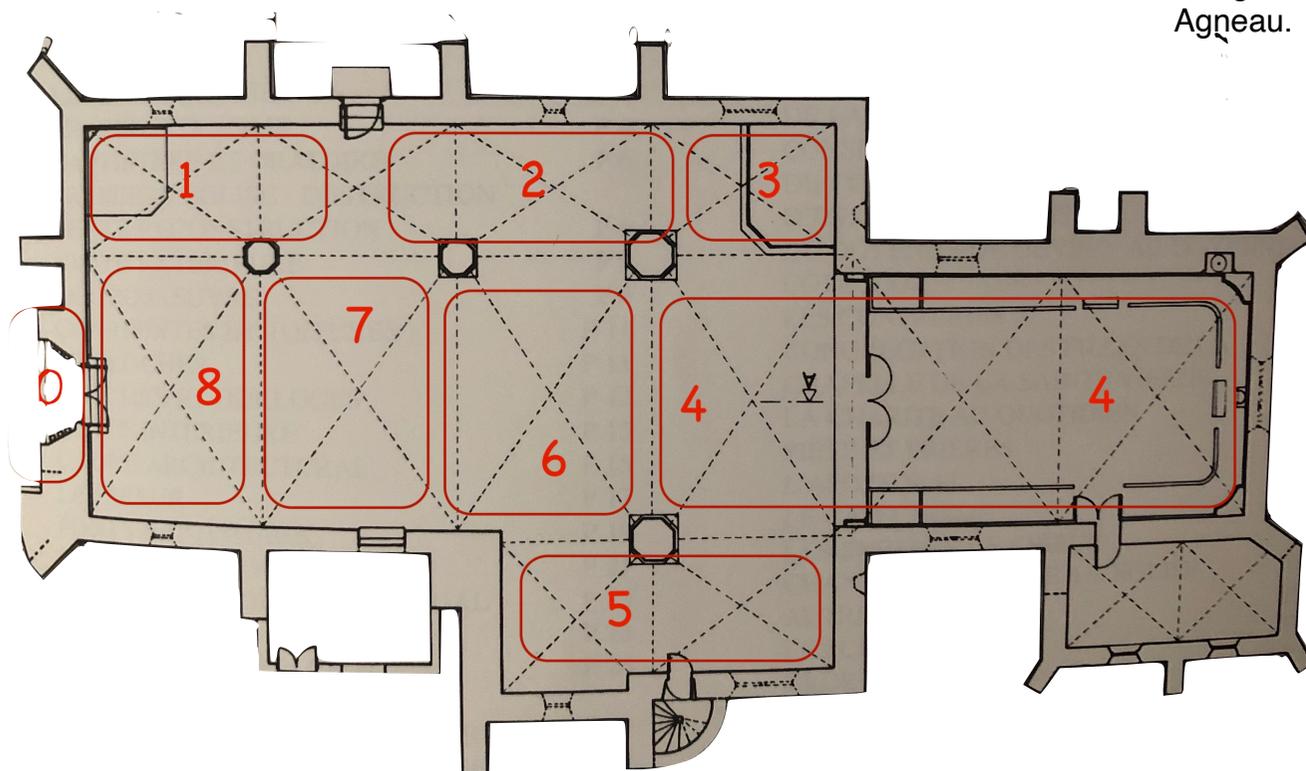
En 1848, à la suite d'un coup de foudre, elle menace ruine, mais elle est réparée, les travaux s'achèvent en 1854.

La toiture de laves est progressivement remplacée par des tuiles plates, ce sera fait pour le clocher en 1924, remise à neuf en 2004.

Histoire de Saint Aignan

Né en 358 à Vienne, en Dauphiné, évêque et défenseur d'Orléans contre les Huns, il aurait fait repousser la vigne après le passage de l'envahisseur. Il mourut en 453.

Nom, issu du latin « Anianus » (Anio, rivière des Sabins). Ou dérivé d'agnus, qui signifie Agneau.



Sacristie

NON VISITABLE

2 Clés de voute ornées d'une tête de Christ. Les deux culots porteurs des arcs de voutes sont ornés l'un de végétaux, l'autre d'un buste de vigneron grandeur nature portant serpette, coiffé d'un bonnet enveloppant et vêtu d'une blouse. Visage grimaçant sous l'effet du travail des années 1500.

Zone 0

le auvent

Il aurait été rapporté au 15^{ème} siècle

Vaste et élégant, une superbe charpente de chêne soutient une couverture de petites tuiles. Certaines pièces de la charpente ont été choisies dans des arbres courbes.

Le portail

début du 13^{ème} siècle ; il possède un tympan nu d'une seule pierre; à décor de colonnettes reposant à mi-hauteur sur des culots. Sur le bord de la corniche, une inscription à demi effacée apparaît:

« HOEC EST DOMUS DOMINI BENEFUNDATA 1611 INTRENT SECURI QUI QUOERUNT VIVERE PUR »

Voici la maison du Seigneur bâtie sur de solides fondations; qu'ils entrent sans crainte ceux qui recherchent la pureté de vie.

Trois des chapiteaux sont à feuilles nervurées et trois autres sont à motifs divers. L'un des chapiteaux de droite présente une tête cornue, de sa bouche sortent des rinceaux de feuilles.

Sur le pilier gauche du porche on peut lire aussi , « CY GIT CLAUDINE CRASSOT QUI DECEDA LE 1er APVRIL 1611 », un blason accompagne cette épitaphe.

A droite, un petit bénitier fait corps avec le bâtiment.

En travers du passage sous l'auvent s'effrite lentement la pierre tombale de Jobert de Chambertin.

Zone 1

La cuve baptismale

Retrouvée aux orties, restaurée et remise en place à l'intérieur à la fin du 19^{ème} siècle. De forme octogonale avec en saillie aux angles, huit têtes sculptées aux expressions tourmentées. Décors de végétaux, animaux fantastiques dont un lion à barbe et un dragon . Oeuvre du 14^{ème} siècle.

Têtes sculptées

Cinq petites têtes plus ou moins humoristiques et caricaturales apparaissent à la base des croisées d'ogives.

Statues

Une vierge bourguignonne, notre Dame la Blanche du 14^{ème} siècle

Sur le pilier, Sainte Catherine d'Alexandrie en terre cuite polychrome du 18^{ème} siècle.

Vitraux

St Charles Borromée.

zone 2

Bénitier

Vitraux

Sainte Cécile de Rome,

Statues

Jeanne d'arc,

St Vincent. Statue en terre cuite

Pilier gravé d'une inscription funéraire en lettre gothique ornée d'une croix.

Mémoriale de la guerre 1914-1918.

Zone 3

La **clé de voute** au-dessus de l'autel de la vierge porte l'inscription AVE MARIA GRATIA PLENA avec en son centre une rose quintefeuille.

Statue de la Vierge a l'enfant
Moulage de la Vierge d'Olivet, oeuvre de Michel Colombe.

Vitraux

À gauche, notre Dame du perpétuel secours avec écrit Rosa Mystica

A droite Notre Dame du bon conseil, écrit ave Virgo Virginum, montcarmel

En haut, dans l'oculus archange Gabriel.

Les pierres tombales

Devant le cœur se trouve une série de pierre tombales. Ce sont des sépultures de prêtres, de bourgeois, de marchands, de notaires, de recteurs, de vigneron. La plupart ont vécu à Gevrey, essentiellement au 18^{-ème} siècle, mais il y a en quelques autres plus anciennes. La première rangée sont vraies sépultures avec des restes.

Au centre est enterré Claude Jobert (dont le fils est marqué sur la dalle de l'entrée). Écuyer secrétaire du Roy en la chancellerie près le parlement de bourgogne. Claude Jobert a acquis le titre « de Chambertin » de son vivant. C'est grâce à lui que la renommée du Chambertin s'est fait à l'étranger.

Nous pouvons aussi citer pres du transept sud, une grande pierre avec un blason portant gland et rose de Vergy. C'est Antoine Morizot, conseiller au parlement de bourgogne, seigneur de Jancigny. Propriétaire du clos saint jacques où il fit construire la maison actuelle pour y séjourner les étés. Décédé le 13 mai 1732 à Gevrey.

Zone 4

Statues

Saint Aignan à gauche; Saint Claude à droite.

Vitraux

Dans la grande rosace du chœur est représentée notre Seigneur Jésus Christ montrant son Sacré Cœur.

A gauche, dans un oculus de six lobes avec en son centre Saint Etienne

Au centre, St Aignan en chape et mitré, la crosse à la main. A gauche, St Antoine le grand,. A droite, St Hubert équipé pour la chasse et rencontrant le cerf marqué de la croix sur le front.

A droite, St Nicolas, Saint Robert, Saint Pierre

La table de communion

Barrière classée historique, elle est signée Gilbert de Plombière 1710.

Les boiseries et les stalles en bois.

Datées de 1774, les panneaux qui composent l'ensemble de ces boiseries sont rectangulaires, alternées d'autres plus petits, finement ciselés d'un décor discret. Une corniche surplombe le tout. Au chevet, les lettres A et M pour Ave Maria, aux angles arrondis, deux médaillons représentant le visage du Christ l'autre celui de la Vierge.

Maitre autel

De forme galbé, il est peint en faux marbre blanc et gris, garni de 6 chandeliers argenter. Le tabernacle de belle proportion, L 67 cm * P 49 cm*H 94 cm est orné sur la porte d'un agneau mystique doré. Sur le haut, une grande croix argentée est placée.

L'autel actuel a été fabriqué avec le bois des stalles autour des piliers en 1995.

Zone 5

Autel dit de St Joseph même si la statue a disparu ainsi que celle de St Philibert. Il ne reste que celle de ST Vincent.

Tableau

Copie de l'adoration des bergers de Charles Antoine Coypel de 1745 a été faite gracieusement par Mme Ester Bernard Drevon a la fin du XIX eme siècle. Plaque gravée en mémoire de Mre Jehan Reborcet prêtre enterré devant l autel.

Vitraux

Au plus haut, un ange porte un phylactère « sancta Maria Ora Pro Nobis » à gauche, une vierge à l enfant, à droite St Joachim et Ste Anne entourent Marie enfant plongée dans une lecture. Sous le clocher, Elisabeth de Hongrie distribue des pain aux pauvres.

Statues

Statue St Antoine de Padou date de 1897. Ste Thérèse de Lisieux dite de l'enfant Jésus, statue offerte par les paroissiens bénie le 26 juillet 1925.

Zone 6

Orgue

Statues

St Jean Baptiste de 1m40 datée du 16 -ème siècle.

Jésus sans bras.

La chaire en chêne teinté, discrètement décorée de rinceaux est suspendue au seul pilier droit de la nef. Elle aurait été installée en même temps que les stalles du chœur.

Une ouverture béante en hauteur, donnait accès au clocher avant la construction de l'escalier.

un tableau d'une Vierge à l'enfant copie.

Zone 7

Vitraux simples.

Statues

Sacre cœur de Jésus date de 1892.

St Curé d'Ars, St Jean-Marie Vianney de 1927.

Zone 8

Tableaux

Un représentant St pierre repentant de Lafranco du 17 -ème siècle, copie.

L'autre tableau aucune indication.

statue

Christ en croix du 17 -ème siècle

Confessionnal.

A droite de la grande porte, une lignée de pierre dans le mur abrite une cavité qui permettait de loger une perche, qui barrait la porte en allant s'ancrer dans un trou aménagé du coté opposé.

Vitrail

dit des abeilles